



Courbes de la puissance maximale admissible (A), traduisant l'action des potentiomètres de correction des graves et aigus (B — C — D — E), mettant en évidence l'efficacité de la correction physiologique (B — G — H) et montrant l'action de la touche « Présence » (I — J).

Vient ensuite un étage « driver », équipé d'un AC117, qui attaque, par son collecteur et par son émetteur, deux enroulements symétriques d'un transformateur de liaison.

L'étage final est un push-pull classe B, utilisant deux AD 148. Un troisième transistor, AC 151, est utilisé pour assurer la compensation thermique de l'étage, particulièrement efficace de ce fait. Avec ce montage le courant de repos de l'étage final reste pratiquement stable entre -20°C et $+60^{\circ}\text{C}$.

Chaque étage final est protégé par un fusible que l'on aperçoit sur la photo montrant les quatre transistors

de puissance. Le réglage du courant de repos des deux étages de sortie se fait en intercalant deux milliampères-mètres (sensibilité 150 à 300 mA) à la place de ces fusibles. A l'aide de la résistance ajustable de 100 k Ω (au-dessus du troisième AC 151) on règle le courant de repos du canal gauche à 55-60 mA. Ensuite on répète la même opération pour le canal droit. L'essentiel, c'est d'avoir exactement le même courant de repos pour les deux canaux.

L'alimentation ne présente rien de particulier et consiste en un transformateur associé à un redresseur en pont, fournissant une tension conti-

nue (négative par rapport à la masse) de 27,5 V, avec un débit de 285 mA environ (au repos). Utilisée en totalité pour les étages de puissance, cette tension est ramenée à 11,5 V à l'aide d'une résistance de 100 Ω et stabilisée par une diode Zener ZL 12, dont le débit propre est de quelque 90 mA.

Un deuxième secondaire du transformateur d'alimentation alimente les lampes d'éclairage du cadran, ainsi que l'ampoule de l'indicateur stéréo.

La courbe A est celle de la puissance maximale admissible, à la limite d'écrêtage de la sinusoïde, relevée aux bornes d'une résistance de 4,5 Ω remplaçant l'une des enceintes. La tension

injectée est de 2,5 mV et le niveau 0 dB correspond à 7 V à 1 000 Hz.

Les courbes B, C, D et E traduisent l'action des potentiomètres R_1 (graves) et R_2 (aigus) lorsque le potentiomètre de puissance est au maximum et avec la puissance de sortie maintenue à 800 mW.

Les courbes B, G et H montrent l'efficacité de la correction physiologique : G avec R_1 à mi-course; H avec R_1 au quart de course.

La courbe I montre l'action de la touche « Présence » (enfoncée) et la courbe J est celle du préamplificateur-correcteur, dont la sortie est maintenue constante à 0,5 V.